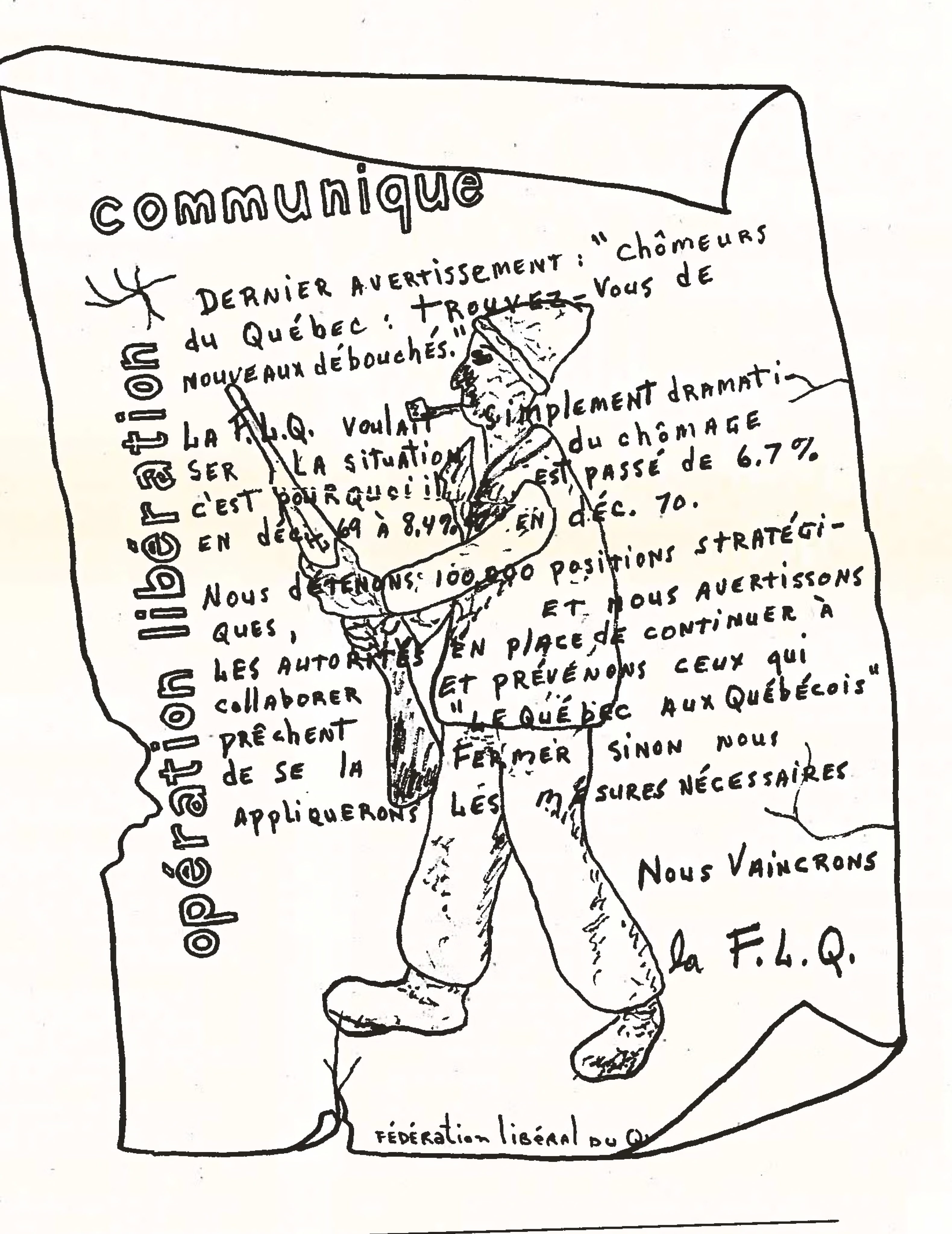
LE FILON

JOURNAL ETUDIANT

C.E.G.E.P. DE THETFORD MINES

FEVRIER 1971



NOTRE SERVICE DE SECURITE A REUSSI A INTERCEPTER UN COMMUNIQUE DES VERITABLES TERRORISTES QUEBECOIS.

LE FILON CHANGE D'ADMINISTRATION

Le Filon change d'administration. Dû au départ prochain des dirigeants actuels du journal, une équipe s'est portée volontaire pour prendre la relève. Vous pensez sûrement que c'est une mission suicide, on est d'accord.

On a beau critiquer les institutions actuelles, on a beau vouloir tout changer et vouloir lancer des idées avant-gardistes, tout le tapage que l'on fera sera nul.

Nous, on a enfin compris que l'on perdait notre temps à discuter. Nous avons décidé de se grouiller les puces et de faire travailler un peu nos méninges.

On demande de la participation et on a décide d'en donner. On commence à écrire des conneries et qu'elles vous plaisent ou non, on les publie. Vous pouvez crever, on s'en fout. On ne vous courrera pas après pour vous connaitre. On vous connaitra quand vous déciderez de vous faire connaitre.

On vous dira ce qu'on voudra vous dire, vous n'aurez qu'à vous taire comme d'habitude. On a décidé que ça serait comme cela et rien n'est à changer.

Voici donc la cause de cette édition plutôt particulière afin de vous faire connaitre le sérieux avec lequel cette équipe dirigera désormais le Filon.

Et je vous dis MERDE.

LA DIRECTION

NOUVELLE EQUIPE DU FILON

Voici la nouvelle équipe du FILON
Tel que décidé et voté le 28/1/70

Directeur:	Richard Bourret
Sec-trésorier:	Yoan Vallières
Correcteurs:	Denis Beaucages
Protographe:	Jean-Yves Desjardins
Mise en page:	Pierre Boulanger
Dactylographie:	Michel Leroux
	Diane Hébert
	Michel Leduc
Journalistes:	Richard Custeau
	Gilles Champagnes
	Onil Guillemette
Publiciste:	Michel Parenteau



(Suite du numéro précédent)

Noble lecteur, je vous remercie: vous m'avez compris et j'en suis fort aise. Vous vous interrogez sûrement au sujet de ce que vous avez fait pour moi. C'est très simple, vous avez accompli ce que je vous demandais, ce n'est pas sans me réjouir. Je vais vous expliquer en quoi vous m'avez si bien compris. Si vous vous rappelez bien, dans notre dernier numéro, j'ai eu l'insigne honneur de vous écrire un petit article qui s'intitulait: "N.P.R.S.V.P."

Je vous dirais bien de la relire, mais comme je suis persuadé que le dernier numéro ainsi que le précédent est collé au mur de votre chambre, je vais vous le résumer.

Je parlais de sujets qui seraient susceptible de vous intéresser et surtout je vous demandais (re: titre) de "ne pas répondre s'il vous plait". C'est merveilleux, mon message a été compris, nous n'avons eu aucune réponse: ce qui nous prouve que nous possédons beaucoup de lecteurs attentifs et bien intentionnés. Essayez donc de trouver un journal qui peut se vanter d'avoir la soumission complète et totale de tous ses lecteurs. Tout va bien dans le pire des mondes et le Filon crève peu à peu.

Nous vous remercions.

JEAN-YVES DESJARDINS.

J'AI ENTENDU DIRE QUE...

... la guenille fait le papier
le papier fait l'argent
l'argent fait les banques
les banques font les prêts
les prêts font les guenilles
Donc la vie est une routine...

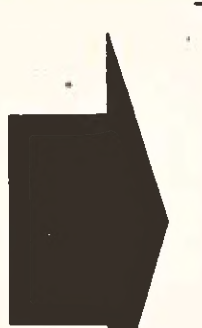
J'ai entendu dire que...

... la boisson est en relation avec le bonheur
ETERNEL
Qui boit s'ennivre
qui s'ennivre dort profondément
qui dort profondément ne pèche point
qui ne pèche point va au ciel
Alors buvons et nous irons au ciel.

J'ai entendu dire que ...

... la nouvelle définition du mot C.E.G.E.P.
selon le ministère de l'agriculture
C olonie
E tudiants
G roupés
E n
P orcherie.

méo



LES OPINIONS EMISES DANS CE JOURNAL NE SONT PAS NECESSAIREMENT EN ACCORD AVEC CELLES DE LA DIRECTION. MAIS CE JOURNAL SE VEUT AVANT TOUT UN MOYEN D'EMETTRE SON OPINION.

LA DIRECTION.

ECOLE DU QUEBEC: ECOLE DU PASSE.

La jeunesse du Québec est aujourd'hui en révolution. Malgré les beaux discours prononcés par les administrateurs des différents secteurs de l'éducation devant les auditoires "intéressés" des différents clubs sociaux, notre système d'éducation agonise. Analysons de plus près cette notion "école du Québec: école du passé" en abordant en premier lieu les maux du système, puis en les confrontant dans une seconde partie aux perspectives qui nous sont réservées par l'avenir.

On s'ennuie dans "nos "cabanes scolaires, la preuve n'est plus à faire, les rares sourires que l'on rencontre sur les lèvres des étudiants en témoignent. Et d'ailleurs, il s'agit simplement d'écouter, les paroles viennent confirmer. Mais, pourquoi? Nous vivons l'ère de la planification planétaire, nous assistons tous les jours grâce à l'écran au spectacle du pluralisme: nous côtoyons les modes de vie asiatique, africain, latino-américain, etc. Nous goûtons tous les jours le pluralisme. Ce pluralisme et la relativité qui en découle sont devenues des dimensions de l'humain. Et que nous demande-t-on? De nous isoler entre quatre murs pour respirer "l'7nidimensionnel" d'une société répressive. A travers tous les âges de l'histoire, on a assisté au spectacle de la répression: les différents systèmes d'éducation ont toujours été fonctions des classes dirigeantes, transmettant l'idéologie de ces dernières. Il est de même à notre époque. Tout notre système est axé autour des valeurs bourgeoises: amour de l'argent, désir d'une bonne position sociale, esprit de concurrence, etc. En fait, de quoi faire un bon capitaliste, un gars capable d'exploiter ses confrères. C'est l'école de la haine. C'est le règne de l'individualisme dans un monde qui aspire à la solidarité. Cette domination de classe se traduit par la dictature au niveau des programmes qui nous viennent tous d'en haut sans que l'étudiant n'ait un seul mot à dire. Ce qu'on exige de lui, c'est d'ingurgiter les normes sociales, les valeurs bourgeoises. Il va de soi que les programmes ne doivent toucher que partiellement au présent dans une telle perspective pour éviter toute contestation qui apparait comme une marche vers le plus être et le changement. De plus, l'efficacité est de mise (entendons ici efficacité économique), ainsi les arts ne tiennent-ils qu'une place très restreinte au sein des programmes scolaires.

Certes, il y a les services aux étudiants qui viennent corriger cette vision de l'éducation. Il faut bien avoir bonne conscience. Il suffit toutefois d'un bref regard sur la quantité et la qualité des locaux réservés à de tels services pour se rendre compte de l'importance qui leur est accordée au sein du système. Nul besoin d'être mathématicien pour faire le compte, n'est-ce-pas? Un peu de lucidité "non bourgeoise" suffit. Vive l'efficacité! Dans un tel système l'étudiant n'est qu'une matière première, que l'école se charge de transformer en produit fini: c'est la production en série; les aptitudes intellectuelles doivent être brimées, on modèle la pâte humaine (selon les moules naturellement plus ou MOINS humains). Pis encore, l'éducation n'apparait que comme un investissement devant rapporter des dollars. L'étudiant, c'est l'infrastructure de l'avenir. Avenir. Avenir... en préparation. Dans un tel contexte, il est normal que l'étudiant soit plutôt démuni face au présent, il ne vit pas, il se prépare à vivre. Il semblerait que l'éducation va devenir permanente, l'ère des recyclages commence. Désormais, nous nous préparerons à vivre tout au long de notre vie. Et ce jusqu'à la retraite. Perspective formidable n'est-ce pas?

Et l'éducation actuelle est répressive à plus d'un point de vue. Non seulement on nous impose une rationalité particulière, mais on écrase de plus tout ce qui n'est pas "raison". Ce qui vient de l'instinc est vu sous un angle dangereux, l'école ne doit pas apprendre l'amour. Ce serait là mettre en danger les valeurs bourgeoises. Tous les rapports entre les êtres doivent s'inscrire dans des relations techniques et standardisées qui permettent de contrôler ce que les individus font de leur liberté. Et cette volonté de contrôler trouve sa plénitude dans le régime des examens, qui viennent mesurer le dégré d'intégration des individus. Voilà ce que l'humanité a imaginé de plus brillant, les examens.

L'ère des ordinateurs vient toutefois bouleverser cette dictature de l'irrationnel. La programmation des individus tire à sa fin. L'école devra se rapprocher progressivement du pluralisme et de la vie, sans quoi elle ne restera que le refuge d'administrateurs épris du désir de décurité, de ces professeurs diplômés (nous devons ici noter que certains professeurs échappent à cette définition - diplômé ayant un sens bien particulier que je vous laisse le soin de deviner - un nombre restreint mais croissant vise au progrès) et enfin... de ces "pépères" et "mémères" de 18–25 ans qui craignent de se questionner de peur de devoir marcher d'eux-mêmes. De l'ère de la volonté d'avoir plus, nous entrons dans celle du vouloir être plus. Marshall Mac Luhan nous en fait une description adéquate dans son article intitulé "L'Université sans Murs".

"Un jour, nous tous, nous passerons notre vie dans notre propre école: le monde. Et l'éducation - au sens apprentissage de l'amour, de la maturité, du changement - pourra devenir non pas une préparation sans joie à quelque "job" appauvrissant pour notre personnalité, mais l'essence même, l'heureuse plénitude de l'existence elle-même."

Pour ceux qui pourraient voir en Mac Luhan un invertébré rampant dans la sphère des utopies, notons qu'il est à l'emploi de l'un des plus grands trusts du Canada. Il est bel et bien enraciné dans la réalité de notre époque.

Certes, une telle vision s'inscrit dans le temps. Elle n'est pas pour demain matin, elle est pour Demain. C'est là sa dimension réaliste. Elle nous permet d'envisager les différentes phases de l'évolution et de situer et orienter nos efforts. L'école, ce sera la vie. C'en est fini des contrôles. La conception d'une "éducation ardue" sera reléguée dans les encyclopédies historiques. Dans la tribu primitive, l'éducation n'avait pas l'allure d'un fardeau; il en sera de même dans la société future. Une communion avec le réel sera de mise et chacun communiera selon ses aptitudes, chacun apprendra ce qui lui plait et quand ça lui plaira. Les programmes imposés connaitront une fin tragique. Il est de même des méthodes traditionnelles: nous devrons en réinventer de nouvelles. Eh bien! en voilà qui sourient: enfin une faille, se disent-ils! Et nos expériences de travail en équipe... Elles s'inscrivent en effet dans la plupart des cas dans la colonne des faillites. Mais prenons ici le temps de les resituer. Aussi longtemps que de telles expériences porteront sur des sujets imposés (ou choisis à l'intérieur d'un programme imposé), qu'elles auront lieu à l'intérieur de cours et qu'elles seront contrôlées, aussi longtemps elles seront vouées à l'échec. En effet, sujet imposé, cours, contrôle sont à relier à toute une mentalité, à cette mentalité de la société des diplômes. De telles expériences apparaissent à l'étudiant dans un tel cadre comme un surplus de travail alors que le but de ce dernier n'est pas de se former mais d'acquérir un "Paper Power".

Certains ont tellement été habitués de vivre avec les notions de travail, de difficulté qu'ils ont du mal à imaginer la facilité, le jeu. Mais il n'est même pas besoin d'imaginer, la société nous en offre déjà des exemples. L'enfant qui apprend à parler le fait dans un climat d'amour et à peine standardisé, il n'y a pas de contrôle, c'est un véritable jeu... et il parle. C'est bon pour les plus jeunes, mais.. Mais c'est aussi valable pour les plus âgés. C'est au restaurant et dans les bars qu'ont lieu les meilleurs cours de philo, psycho, socio et autres. Et bien souvent ces discussions nous amènent à des lectures portant sur des problèmes soulevés. Il est plutôt rare que les cours donnés dans nos "cabanes scolaires" aient le même effet. Certes à l'école, à l'intérieur de certains cours, il peut y avoir parfois des discussions intéressantes; elles ne font toutefois pas partie du domaine de l'habituel et du quotidien.

Serait-ce que la place des professeurs est au restaurant? Exactement. Mais nous parlons ici des "vrais professeurs", non plus du collectionneur de "chiffons universitaires" possesseur de la Vérité Universelle, mais des hommes engagés, l'animateur et enfin celui qui possède les connaissances qu'il pourra réellement mettre au service des étudiants lorsque ces derniers en auront besoin. (Il faudrait peut-être noter ici que le restaurant ne sert qu'à titre d'exemple.)

L'heure de la dictature a sonné, c'est désormais l'ère du dialogue, engageant l'humain tout entier. L'école, c'est la vie, c'est l'Amour et enfin celle des connaissances. Comme Mc Luhan, nous disons: l'école... c'est l'apprentissage de la vie.

Pour la majorité du nombre très restreint de ceux qui auront lu cet article, utopique est l'adjectif tout indiqué. C'est là méconnaitre la réalité. L'action du changement est déjà engagé. En 68, ce fut la contestation dans les CEGEP du Québec. Certes nous n'avons pas encore l'autogestion mais une telle contestation peut et va renaitre un de ces bons jours et l'échec n'en est pas l'issue fatale. L'Université libre de Berlin est autogérée. Nous assistons en outre en Amérique du Nord à l'exil des cerveaux. Plusieurs étudiants, non les moins brillants selon les études faites, quittent l'Université C'est le phénomène HIPPI de l'éducation. Certains experts y voient là un phénomène plutôt inquiétant. La société des diplômes agonise: quelque soit la voie qui mène au progrès, nous vaincrons.

YVON LAFRANCE

PREVISIONS BUDGETAIRES

PREVISIONS BUDGETAIRES

du

S.A.P. ADMINISTRATIF DU CEGEP DE THETFORD MINES

Du 1er septembre 1970 au 1er septembre 1971

REVENUS:

Argents de l'Ancienne Administration Etudiante	$ 718.27
Intérêts perçus	13.88
Argent reçu du nouveau mandat	9,000.00
Argent couru à recevoir	600.00
TOTAL DES REVENUS	$10,932.15

DEPENSES:

C.C.R.F.	$ 1,948.00
Filon	1,300.00
Comité culturel	1,500.00
Boite à chansons	300.00
Spectacle culturel	450.00
Téléphone	175.00
Abonnements	150.00
Gala étudiant	500.00
Bal des finissants	200.00
Bagues	100.00
Voyages culturels	300.00
Club scientifique	500.00
Don	100.00
Papeterie	75.00
Divers	500.00
Aide social	400.00
Voyage du Comité	300.00
Imprévus	1,199.15
TOTAL DES DEPENSES	$10,932.15

ETAT DES RECETTES ET DES DEBOURSES

du

S.A.P. ADMINISTRATIF DU CEGEP DE THETFORD MINES

du 1er septembre 1970 au 31 décembre 1970

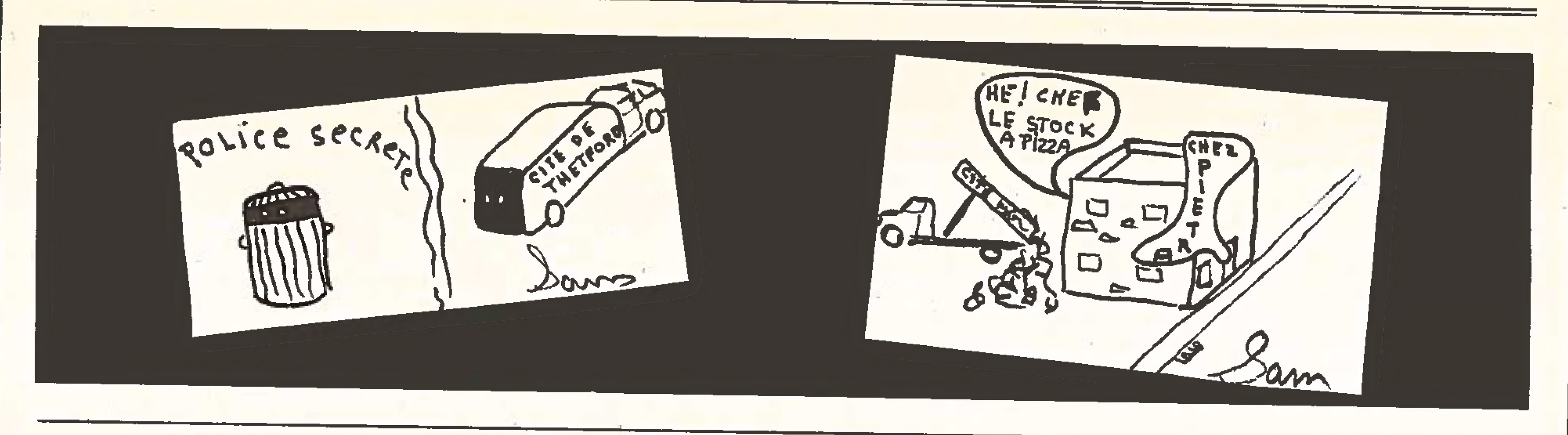
RECETTES:

Ancienne Association Etudiante	$ 718.27
Intérêt	13.88
Argent du nouveau mandat	9,600.00
TOTAL DES RECETTES	$10,332.15

DEBOURSES:

C.C.R.F.		600.37
C.C.R.F. (dette due au Comité des loisirs)		530.65
Téléphone		54.67
Comité culturel		104.00
" "		6.51
" "		15.40
Spectacle culturel		122.95
Abonnements culturels	– Le Devoir	30.00
	– Montréal-Matin	48.00
Filon		600.00
Divers	– taxis	2.90
	– frais de Banque	12.75
	– frais de banque	2.10
	– Conférencier de techniques administratives II	100.00
	– prêt pour l'orchestre du 23 décembre	200.00
Papeterie		30.28
Voyage du comité		60.00
Boite à chansons		300.00
Voyage culturel		110.00
Don		100.00
TOTAL DES DEBOURSES		$ 3,030.59
SOLDE EN BANQUE AU 31/12/70		$ 7,301.56
		$10,332.15

MICHEL VACHON – REAL PATRY – REAL BOLDUC





LES JOURNALISTES DU FILON A L'OEUVRE.

N'AYANT PAS LES MOYENS FINANCIERS POUR SE PAYER UN SYSTEME DE CHAUFFAGE, NOUS GELONS!

(Dans le pavillon 70)





AMUSEMENTS THETFORDOIS POUR LES JEUNES DE 17-20 ANS.

Tout d'abord, il faut dire que les AMUSEMENTS pullulent à Thetford Mines pour les gens de notre âge; premièrement, il y a l'O.T.T. c'est une organisation vraiment très bien pour les jeunes de notre âge, surtout pour ce qui est du développement physique et moral de l'enfant. Pour les garçons, il ne faut pas oublier le hockey, il faut dire que les tournois Pee-Wee sont très à la mode dans cette ville. Et que dire des longues, monotones et pénibles journées passées à écouter la musique ennivrante de C.K.L.D.

Bref, il y a tout ce qu'il faut pour se désennuyer dans ce charmant petit patelin. A Thetford, tout y fourmille de vie, de la maternelle à... la maternelle; de l'ouvrier au collet blanc. Tous les vendredis soirs, on se rassemble à la discothèque au 69 et on fête gaiement la fin se semaine... Ah oui j'oubliais, il y a aussi les activités organisées du C.E.G.E.P., c'est formidable tout ce qu'ils peuvent faire là-bas, l'amorphisme y règne en roi et maitre.

N'êtes-vous donc pas fatigués de ces abus de monotonie quotidienne? N'en avez-vous donc pas assez de ces stupidités journalières qui vous pendent au bout du nez? Mais alors que faire? C'est très simple, il suffit d'être un peu plus dynamique et de t'occuper un peu plus des autres, de ce qui se passe dans ton école et dans ta ville...

MICHEL G. LEDUC

DU NOUVEAU DANS LE THEATRE

Jeudi soir le 26 janvier avait lieu une réunion décisive concernant le théâtre au collège. Il y eut nomination de deux responsables au niveau administratif qui seront en relation avec le comité des loisirs, l'organisme qui subventionne la troupe. A ces deux postes furent élus: Aline Taschereau et Daniel Meilleur. Ils veilleront à coordonner les efforts de tous dans l'activité théâtrale. Tout groupe du collège intéressé au théâtre et voulant monter une pièce pourra recevoir les subventions du comité des loisirs. Ce groupe verra à se nommer un représentant qui ira discuter de ses intentions avec les deux responsables. Ils s'entendront alors pour fixer une date et pour mettre toutes les facilités à leur disposition: maquillage, systèmes d'éclairage, salle, techniciens... Avis aux intéressés, la troupe vous ouvre ses portes. Les seules conditions d'admissions: Vouloir et Aimer le théâtre.

JEAN-YVES DESJARDINS.

LES GRANDES PRODUCTIONS DE LA CIVILISATION

Dans les grands-chefs-d'oeuvre que nous retrouvons dans notre riche patrimoine culturel québécois, nous avons un grand nombre de saints prêtres: Jean de Bréboeuf, L'Allemand et je ne me souviens plus des autres. C'est que je n'ai jamais été calé en histoire.

Puis on a eu Dollars des Homos et le Rat D'Y Sont et son beau-frère des Cadelliers. Bref, ce fut une grande filée de grands héros venus convertir les natifs de ce pays barbare qu'était le Kébec.

A grand coup de bible (Dans laquelle ils avaient pris la peine de cacher une bombe, au cas où ces sauvages auraient refusé la belle religion de leurs bons envahisseurs); ils décimaient les rangs des grands manitous qui rendaient ce peuple si heureux.

Puis ils leur ont appris la biologie en leur apportant de précieux exemples de virus de peuple civilisé: la petite vérole, la syphillis, les crises de nerfs et les dépressions. Quel bagage de connaissances pour ces gens qui n'avaient jamais vu d'autre chose que leur forêt où il n'y avait même pas une boite de conserve pour agrémenter le paysage, ni non plus de toilettes hugiéniques qui font déverser leurs immondités dans la rivière, ni non plus de grandes usines pour parfumer l'air si sain de notre belle province.

De plus on leur a donné le droit de vote, car pour qu'un homme soit complètement heureux, il faut qu'il ait le droit de voter. Il y a eu aussi ces territoires que nous leur avons donnés, territoires que nous avons pris de nos biens et que nous appelons réserves en mémoire de la gentillesse qu'ils ont eu à notre égard en consentant d'accepter notre religion.

Nous leur avons aussi donné le droit de chasser et de pêcher sans devoir posséder un permis. On leur donne enfin une pension pour qu'ils puissent vivre dans l'aisance et l'opulence.

Mais ils n'étaient pas encore contents. Ils ne sont jamais contents. Ils veulent toujours plus. On leur a apporté toutes les grandes choses de la culture civilisée. On leur a permis de survivre grâce à nos grandes lois justes et promulguant l'égalité de tous les hommes.

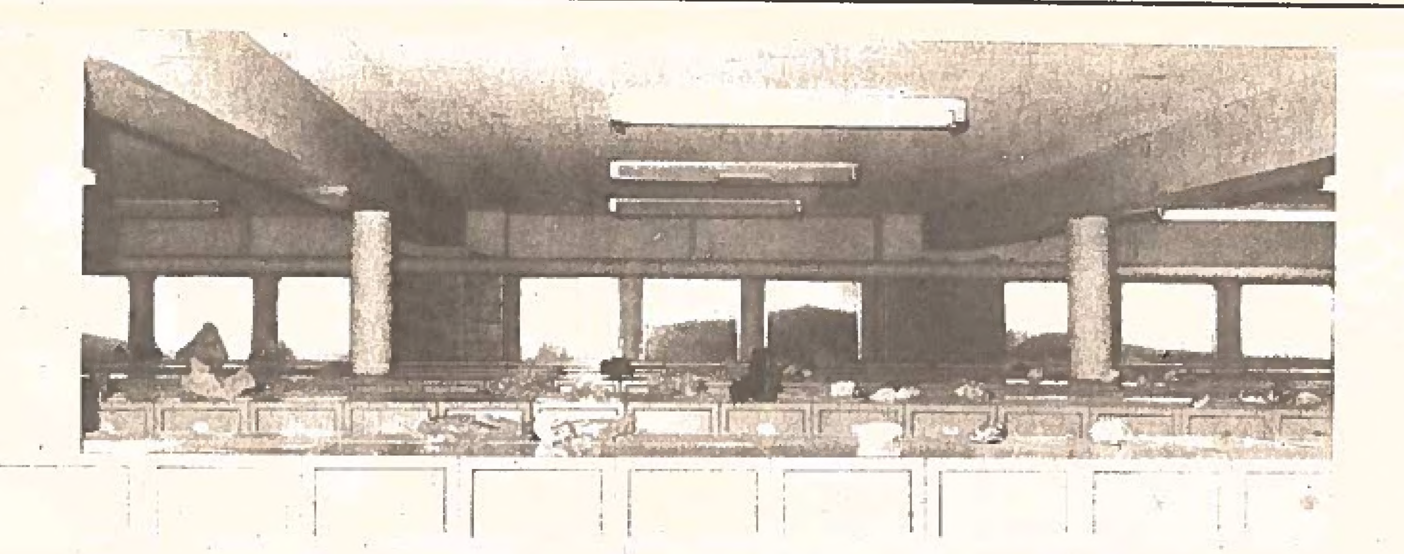
On leur a appris à lire, on leur a appris à écrire: de si belles choses qu'ils auraient toujours ignorées si nous n'étions pas venus à leur rescousse.

Maintenant ils se plaignent encore et veulent encore plus. Nous devrions nous en débarrasser et nous servir de leurs cadavres pour engraisser nos terrains.

Enfin! on les accepte dans notre beau pays et ils se conduisent comme s'ils étaient chez eux. Un jour, nous serons enfin libérés d'eux-autres.

Bien vite que ce jour arrive pour que nous arrêtions de nous faire déranger par ces étrangers.

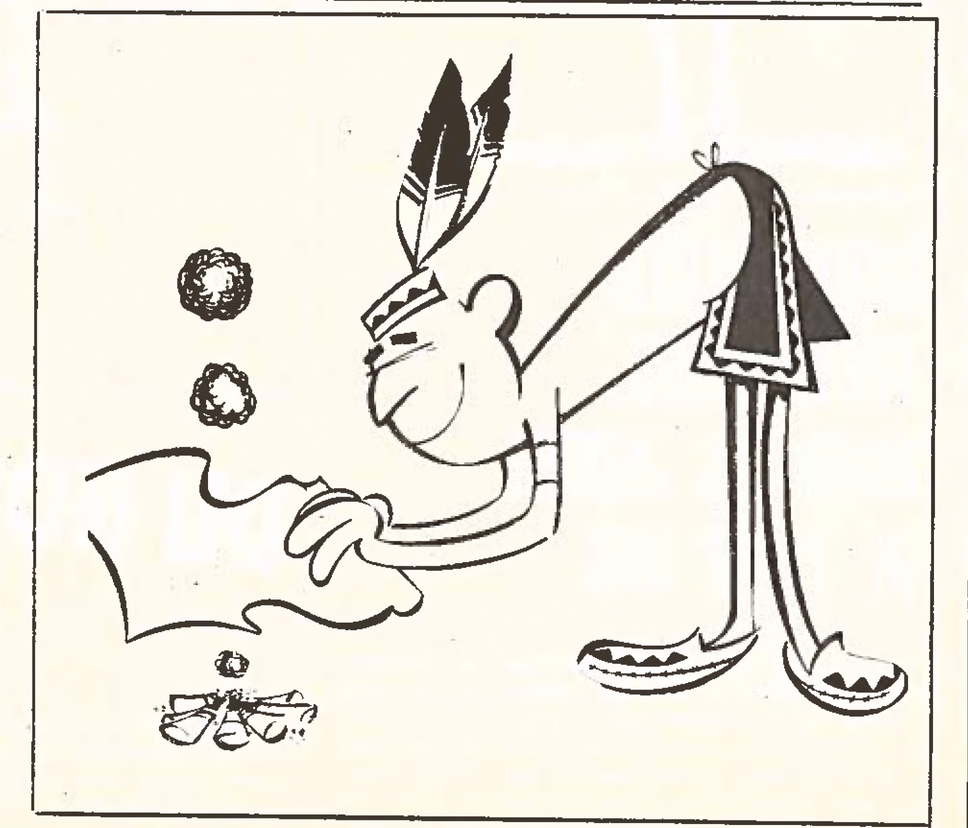
MOI



Il était une fois
une gagne de cochons
qui vivaient
dans une "swomp".

Ils étaient gras,
et étaient heureux,
HEUREUX...

L'ART DE FAIRE DES CONNERIES DANS UN JOURNAL



Nous devons considérer la masse pour lui écrire un journal. Si vous avez une masse intelligente, un journal intelligent; une masse sérieuse, un journal sérieux; une masse con, un journal con. Ainsi après une longue étude de la masse au CEGEP, nous avons décidé de faire un journal con à mort.

Dans notre grande intelligence, les idées machiavéliques se suivent à un rythme effarent. Ce n'est que par humilité que je ne vous dis pas le reste. Bien sûr, on nous reprochera d'écrire un journal destructif, de faire des fautes d'orthographe, de dire tout le temps les mêmes stupidités, d'avoir un style pauvre et une syntaxe encore plus faible.

Mais ça ne fait rien, on se fout de ce que vous pensez du journal comme vous vous foutez de la vie que l'on pourrait créer ici au CEGEP et cela sans de trop gros efforts.

Imaginez une orgie collective de deux à trois cent personnes, et cela avec la bénédiction de votre illustre journal. Je n'entre pas dans les détails, car vous pous, la seule vue du mot cul vous fait rougir, pousser des oh! et des ah! durant une heure de temps.

Ce que je vous plains. Jamais vous ne serez assez matures pour parler des choses simples de la vie sans en éprouver un certain malaise. Et de plus, vous assouvissez vos passions en contemplant des petites revues de deuxième ordre. Vous êtes rendus si bas que vous soyez capable un jour de vous en relever. Votre esprit est toujours en quête de nouvelles images pour exciter vos sens. L'odeur qui se dégage de vos esprits me donne envie de vomir.

Vous chantez l'amour avec hypocrisie, vous vous en servez pour assouvir et camouffler le vrai prétexte de vos actions. Vous le faites parce que vous aimez cela. Vous ne couchez qu'avec quelqu'un d'autre que pour satisfaire à votre passion. Vous calculez vos succès par le nombre de personnes avec qui vous avez couché. Vous faites fausse route car le vrai honneur est non quantitatif, mais qualitatif.

J'apprécie encore plus un type qui n'a couché qu'avec une femme et l'a faite jouir, même si lui il n'a pas joui, de même qu'une femme qui a couché avec plusieurs hommes sans s'être refusé le plaisir qu'une jeune vierge qui ne l'est que pour ne pas passer pour une putain.

Pour vous messieurs, sachez que de bien faire jouir une femme prend bien du temps et de la destérité. Peut-être êtes-vous bien vites à venir, et cela dans n'importe quel endroit, mais une femme se doit d'être réchauffée pour arriver à l'orgasme. Donc cessez de vous conduire comme des crétins en conduisant des demoiselles dans votre auto et en allant vous parquer dans des chemins déserts.

Quand à vous mesdemoiselles, sachez que peu de choses suffisent à nous exciter, et si vous n'avez aucunement envie de continuer ce que vous entreprenez, ne faites rien pour nous provoquer, et ensuite de nous laisser en plan: vous n'êtes alors rien d'autre que de petites "agace pissettes".

Bien entendu, ce que je dis ne s'attache pas à tout le monde, car il y a encore de vrais hommes et de vraies femmes, que Dieu en soit loué. Mais cette partie de la population est minoritaire et elle compte très peu de jeunes dans ses rangs.

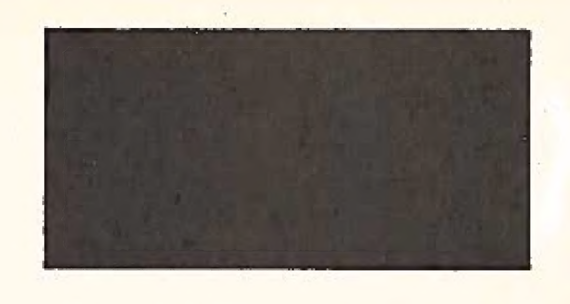
Pour cette raison majeure, nous avons pensé de créer un courrier du coeur. Vous n'aurez qu'à nous faire parvenir vos problèmes ici au local et il nous fera plaisir de répondre à vos questions. Bien entendu, nous vous garantissons l'anonymat.

Veuillez adresser vos lettres à:

Le Courrier du Coeur
a/s. Oncle MOI,
Journal Le FILON,
Local P-24,
CEGEP de Thetford Mines.

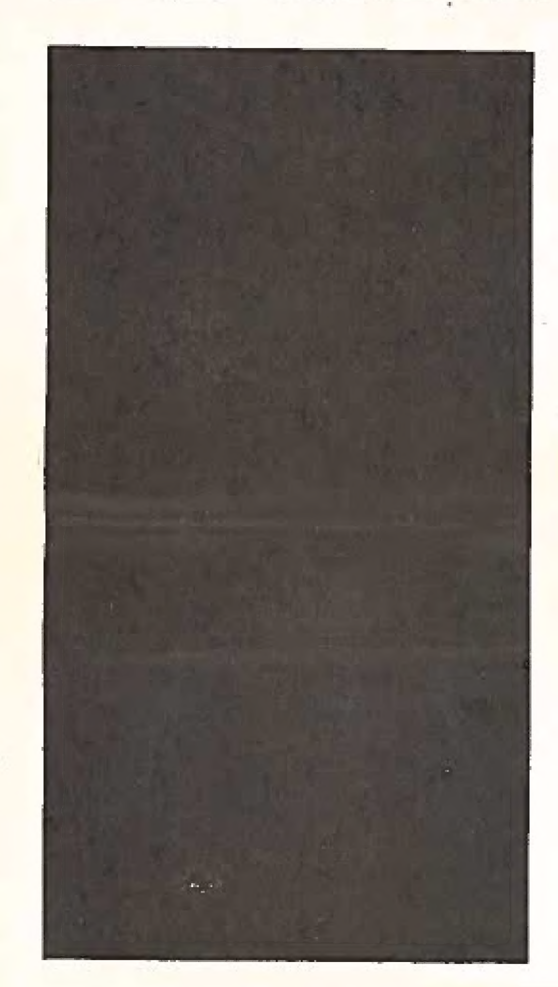


A L'OCCASION DU LANCEMENT DE LA PREMIERE EDITION DU "FILON", LE BUDGET VOTE POUR CE "PARTY" ETAIT DE $123.32.
NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN REPORTAGE SUR LA DEUXIEME EDITION.



PAUL GIGUERE, COMPETENT ?





Plusieurs furent étonnés de voir M. Paul Giguère, candidat libéral défait, aux dernières élections provinciales, être nommé secrétaire adjoint du Ministre Raymond Garneau, puis bientôt au poste de directeur de la Régie des Alcools du Québec.

D'après moi, il n'y a pas de quoi être surpris car M. Giguère n'est-il pas libéral avant tout? Oui, et c'est sa plus grande qualité (sic). Voyez-vous, quand on est libéral, on a de l'ambition: certain se contente d'un contrat de conciergerie et de cafétéria au Palais de Justice (!) après avoir passé leur vie dans les globes (Yvon Marceau), mais d'autres comme M. Giguère veulent se placer les pieds sur du solide. Comment leur en vouloir puisque le parti libéral est ouvert à toutes sortes de monde?

La vérité c'est que M. Giguère n'a pas créé de précédent puisqu'une vie de libéral bien remplie se traduit par un poste au gouvernement ou dans les compagnies qui dirigent ce dernier. C'est à se demander si M. Giguère ne tente pas de suivre l'exemple du "p'tit chien savant des autorités en place", le juge Roger Ouimet, ancien candidat libéral défait en 44 et marié à la fille de l'ancien ministre fédéral de la justice, Ernest Lapointe. Toutefois M. Giguère devra se contenter de sa position de même qu'ont dû le faire plusieurs libéraux de Valleyfield qui, comme notre concitoyen, ont décroché une "job" après le 29 avril dernier: Mme Lilah Miron, présidente des femmes libérales de Valleyfield, a reçu conjointement avec le président des jeunes libéraux du comté, M. André Larivière, l'émission des permis de conduire; le maire a été remplacé par le président de l'association libérale de Beauharnois, Jean-Pierre Audet; M. Claude Blanchard, fervent supporteur du député libéral Cadieux fut nommé procureur de la Couronne à la cour du Bien-Etre Social; puis, à la Corporation du C.E.G.E.P. de Valleyfield, l'ancien président bleu fut remplacé par un rouge, M. François Clyn. (A quand ira le changement des fauteuils bleus pour des fauteuils rouges?).

Contrairement à ces derniers, il y a de bons libéraux qui décrochent non pas une "job" mais une vraie position, telle une place au conseil d'administration de la Royal Trust, la plus importante société de fiducie au Canada: Donald Byers, président de la Chambre de Commerce de la province de Québec; Antoine Geoffrion, un des avocats de Power Corporation; Arnold Groleau, vice-président de Bell Canada; George C. Marler, de l'organisation libérale à Lesage, et Jean Martineau, procureur de la Couronne contre Pierre Vallière. Bien entendu ce sont tous des hommes très compétents, car pour être libéral-français (pour fourrer les Québécois)et bon concierge (pour mieux servir le "maitre"). Quelquesfois les nominations sont des récompenses pour services rendus à la patrie (sic), tel fut le cas pour Arthur Simard de Sorel qui fut nommé président de la Trust Général du Canada et pour Jean Lesage qui siège désormais au Conseil d'administration de Lever Brothers, de The Montreal Trust et enfin de J.J. Barker Co. Ltd.

Notre région ne fait pas exception à la politique patroneuse du gouvernement Bourassa. Bien que M. Giguère n'en soit qu'un mince exemple, il est facile de se rendre compte (quand on ouvre les yeux) que notre ville renferme un groupe de parfaits petits valets cirant les bottes du colonisateur. M. Giguère ne sera qu'un homme (hum) de plus à rejoindre leur rang. M. Giguère, "je n'ai que de la pitié pour vous".

HUGUES GILBERT

GRAND CONCOURS

Attention, attention! Grand concours. Et oui, un autre "amanchure" de concours. Cette fois vous pourrez vous mériter une "belle caméra" oui une vraie caméta "Swingner" de Polaroid.

Tout ce qu'il y a à faire c'est de remplir ce coupon de participation et de nous le remettre ici au FILON, local P-24

EN Y INCLUANT UN DESSUS DE BOITE DE N'IMPORTE QUOI.

NOM.. PRENON..................

AGE.............................. DATE DE NAISSANCE........../........../..........)

GRANDEUR.............................. POIDS..

COULEUR DES YEUX.............................. DES CHEVEUX..................

EPAISSEUR DE LA LANGUE.............................. /cm

LONGUEUR DE LA LANGUE.............................../cm

NOMBRE DE DENTS CARIEES..............................

MENSURATION (FILLE)................./................./................./ (en cm s.v.p.)

LIEU DE NAISSANCE..

NOM DU PERE CONNU..

NOM DU PERE OFFICIEL..

ANGLE MAXIMUM ENTRE LE POUCE ET L'INDEX:............................./radians

NOM DU BARBIER FAVORI..

QUANTITE DE BIERE INGURGITEE../heure

SORTE..

Dites en quelques pages la raison pour laquelle vous participez à cette connerie. (maximum dix pages)

DATE LIMITE POUR PARTICIPER: 22/2/71

LA DIRECTION DU FILON

REQUIEM POUR C.K.L.D.

OU J'VOUDRAIS SOUHAITER

J'voudrais souhaiter à CKLD qui s'rende compte de leur stupidité.
J'voudrais souhaiter à M. L'Abbé une maudite bonne et heureuse année, car pour diriger ainsi CKLD y faut pas être trop ben fitté.
J'voudrais souhaiter à CKLD une programmation mieux équilibrée; c'est-à-dire plus sensée, moins de ces conneries diffusées.
J'voudrais souhaiter à CKLD d'être comme on dirait plus "heavy", le style "yé-yé" massacré, nous on ne veut plus l'écouter.
J'voudrais souhaiter à CKLD une plus grande lucidité, écoutez la jeune société, vers qui on aime garrocher d'la publicité.
J'voudrais souhaiter à CKLD de leur donner au moins l'oportunité de s'exprimer.
J'voufrais souhaiter à CKLD ne n'pas assayer d'imiter ses aimés et de concevoir leurs propres idées, même si CJMS est l'poste le plus écouté.
J'voudrais souhaiter à CKLD que M. L'Abbé mette en pratique c'qui nous a expliqué que la même mentalité peut pas régner pareillement dans toué cités. Cessez donc de copier et donnez-nous une chance de diffuser nos idées. Pendant ce temps, tousse c'qu'on pourrait faire c'est bêtement souhaiter:

"J'voudrais souhaiter un joyeux anniversaire
à ma grand-mère décédée l'an passé et j'voudrais souhaiter..."

NEON LUMIERE



L'EFFET DU FILON SUR NOS ETUDIANTS

TETE FEURDE LA BELLE

J'arrive à Thetford le 1er septembre directly from québec city. Wache! J'me trouve une chambre straight s'ua Notre-Dame pi là j'minstale. Le lendemain quand je m'éveilla je décidai de prendre une joyeuse promenade sur cette magnifique voie. SACRAMANT kaçé ¾à? A ben maudit un cinéma icitte, on é gras dur! Le PI-GAA-LE. J'u donc la merveilleuse et fantastique idée de traverser la rue OH! Quel amère déception que fut la mienne... (snif)... On ne présentait que le film tant et tant vu à la télé "BEN-HUR". Malgré ma grande peine, je poursuivis mon chemin clopin-clopan admirant à ma gauche la régie cottoyant une agence de voyage et à ma droite CHEZ PIETRO. Je poursuivis nonchalamment ma route quand je fus frappé par le magnifique restaurant PLAZA, HUM! quel fumet se dégageait de cette cour arrière. Je traversai la rue St-Alphonse où je pus admirer pour la première fois notre magnifique force constabulaire. Quand tout à coup... me v'la face aux grands magasins. AH! que me voilà perdu. J'me garroche d'in bord pi d'lote, le criard dé machine qui m'pettait din z'oreillez, là ch'avait pu ou cé m'tirer, quand enfin OUF! j'mertrouve au boutd'la rue tout pâmé, arra à dompte d'la Bell. Me v'la rempli de storpeur. Une grosse montagne en plein milieux d'la ville, a ben mozusse on aura tout vu. Et ce fut assez d'émotion pour moi la première journée. Le lendemain et les jours suivants furent de même. Enlevez de cette ville le Chasse, le Lasse, le Ball, et il ne reste plus rien. Espérons que ces quelques lignes ne vous choquerons pas et même que vous vous révolterez, étudiants de cette ville amorphe... Sans rancune, salut...

SAM

LE MLH (MOUVEMENT DE LIBERATION DES HOMMES)

C'est fini pour nous l'esclavage, unissons-nous pour nous libérer du joug de la femme. C'est fini pour nous de donner la moitié de nos salaires pour nos femmes et l'autre moitié pour nos enfants.

Nous aussi nous avons besoin d'argent, Nous aussi avons besoin de nous distraire sans être obligés d'en rendre compte à nos femmes. Pourquoi ne pourrions-nous pas, avec l'argent que nous gagnons aller prendre une bière à la taverne sans recevoir un sermon de nos dures moitiés.

Cessons d'être la façade du véritable pouvoir et devenons le pouvoir.

Il est scientifiquement prouvé que la femme est supérieure en nombre à l'homme. Pour parer à ce petit inconvénient, il serait facile à quelques-uns de nos alliés travaillant dans les hôpitaux de liquider la moitié des enfants féminins naissants. Ainsi nous réduirions la marge supérieure des femmes et en conserverions quand même un nombre assez grand pour la reproduction.

Si nous remontions dans le temps, nous nous renderions facilement compte que ce sont les hommes qui ont toujours travaillé le plus fort et que les femmes n'ont eu qu'à satisfaire au repos du guerrier.

De plus elles ont toujours eu le beau rôle. Pour leurs beaux yeux, nous devions nous entretuer tandis que ces dames se faisaient les beaux jours.

Tandis que nous parcourions le monde à la recherche d'animaux pour pouvoir nous en couvrir, que nous creusions le sol à la recherche de pierres précieuses et de riches minéraux pour les en parer, ces dames se reposaient paisiblement en se faisant des petits plats, bien chaud, entourées de leurs mignons petits enfants.

Nous avons toujours été roulés, c'est le temps de nous réveiller. Combattons l'exclavage et la tyrannie. Nous sommes les esclaves mâles de la terre, faisons notre guerre de Sécession, car il faut que nous cessions de nous conduire en chien battu en face de la gent féminine.

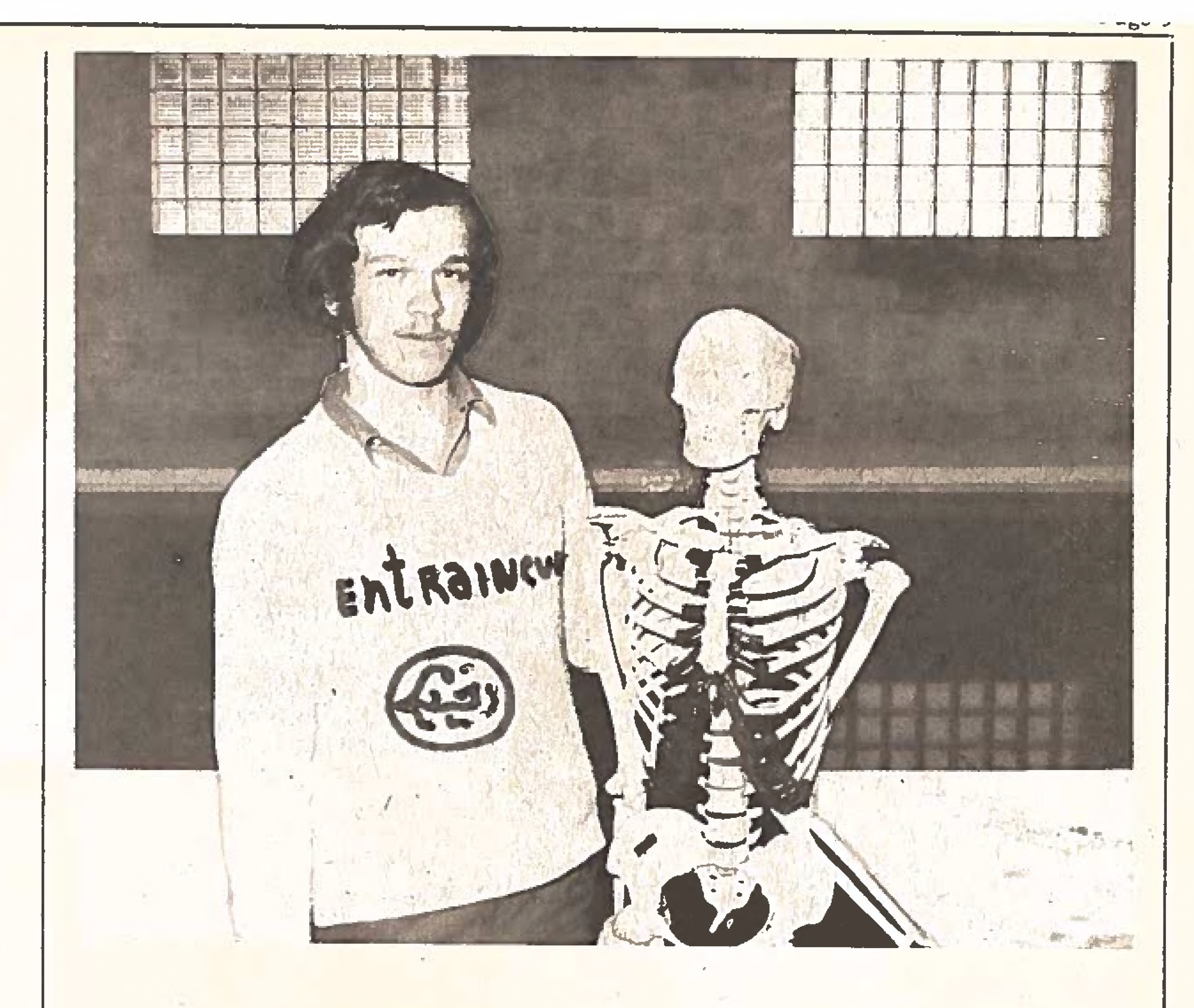
Il faut voir la réalité bien en face, nous sommes mûrs pour la révolution, nous devons réagir et vite. Notre action devra être rapide, dure et forte.

Premièrement nous nous emparerons de tous les points stratégiques détenus par les femmes: les magasins, les maisons, et les centrales téléphoniques. Puis nous descendrons dans la rue, brandissant l'emblème de notre force et de notre supériorité haut au-dessus de nos têtes.

Enfin nous occuperons la place qui nous revient de droit. Enfin ce cera nous qui gérerons les destinées du monde.

NOUS VAINCRONS

M-L.H.



Le nouveau professeur de natation est enfin arrivé.
Nous le voyons ici en compagnie d'un de ces nombreux élèves.

RUE DES THETFORDINOIS

A NOS CHERS THETFORDINOIS, TRES FIERS DE LEUR VILLE SI PROPRE ET ATTRAYANTE, ET PEUT-ETRE TROP TRANQUILLE.

"RUE DES THETFORDINOIS"

Gaillardement, le soleil réchauffe
Le blanc gazon scintillant
Voici apparaitre comme la rougeole
Sur la peau blanche des enfants
Les premières flaques d'eau claire
Oh! Magnifique mystère de la vie,
Un petit lac en cette rue de notre ville
Vient de naitre.
Il s'étend, rampant comme une couleuvre
Couvre la belle avenue, jadis blanche
L'eau tranquillement se ramasse, hypocrite
Prête à frapper, blesser, salir.
Bientôt tout est recouvert du gluant bourbier brun
Les honnêtes passants
Comme les devantures des magasins.

On voudrait se sauver, mais partout
Cette glue infecte
Nous poursuit
Crachant sa bave en longs jets
Colle à nos pantalons
Telle la sangsue vorace
Se collant sur la poitrine des poissons
Ce fut une agréable promenade
Que celle que je fis
Au milieu de bébés lacs
Vivent les gras nettoyeurs
Je n'en ait point encore
Rencontré de maigrichons.

Evidemment, maintenant nous comprenons tous, pourquoi notre CEGEP est si sale. La plupart des élèves viennent de Thetford, comme la ville est très sale, cela influence la façon de penser de ces chers habitants (tout à fait colons). Aussi ils trouvent tout à fait normal de voir un quart de pouce de saleté à travers tout le CEGEP.

Je suggère à la direction, de faire comme dans une étable, c'est à dire installer un réseau de dalots roulants: ils serviraient à récupérer le fumier qui pourrait être revendu comme engrais organique.

Vraiment les gars (les filles aussi) je ne serais pas très fier de votre ville, même s'il y a un aréna crotté et un palais aussi tout crotté (par oui dire). J'imagine la façon de vivre de ces gens, habitant une ville crottée, j'en frissonne... ils doivent être écoeurants.

THON

I WANT YOU FOR LE FILON





UNCLE SAM



A PROPOS D'UN CERTAIN SNOBISME

Vous connaissez la nouvelle mode? Vous savez ce qui fait "affranchi"? Ce qui fait vraiment "in", ici, au Cegep? (comme à l'université d'ailleurs). Eh bien c'est le nouveau snobisme, le nouveau conformisme de donner l'impression d'avoir des idées et de se prétendre radical en affichant l'étiquette "socialiste" et (il faut bien de dire) "péquiste"...

Eh bien moi, messieurs de l'AGE, du FILON, du CAFE-CHANSON et de tout autre organisme-fantoche du Collège, je vous dis merde! Vous me faites bien rire! Vous pouvez vous gargariser de formules ronflantes, de grands éclats passionnés empruntés à certains "leaders" (sic) si vous voulez, vous ne m'en imposerez pas. On en est rendu à ce point que, pour faire partie de ce groupe d'élite (sic) du Collège, il faut afficher une prétention socialiste, se conduire en expert politique au Salon Kébec le vendredi soir, lire Québec-Presse et se promener avec un exemplaire à la main, et se donner l'impression d'être des novateurs en gueulant contre le "système" et en s'apitoyant sur le sort des gars du FLQ. Eh bien merde encore une fois!

Vous avez vu le local du Filon? Vous avez vu ce portrait de Baptiste portant un fusil, sur le mur? (celui qui servait de fond sur le papier des messages du FLQ. Oh! Que cela fait bien! Oh! que cela fait affranchi! Messieurs du Filon, vous venez de grandir de six pieds!

Vous avez entendu certains professeurs de la maison ironiser sur le fédéralisme? et accorder des notes alléchantes aux dissertations où transparait une certaine violence verbale et un nationalisme québécois glorifié dans le seul but de plaire su correcteur?

La logique de ces parasites qui sont payés (et grassement) par le "système" qu'ils veulent démolir me fait bien rire! Le lavage de cerveau quotidien qui se pratique au Cegep par certains professeurs qui profitent bassement de leur situation d'éducateurs (sic) pour faire passer l'idéologie (?) péquiste m'écoeure!

Il y a certes, des professeurs impartiaux au Collège. Mais il y en a d'autres... Et ceux-là, ne méritent pas leur situation. A eux, je dis: messieurs, vous voulez enseigner? Parfait. Alors respectez ceux qui ne sont pas de votre avis, en politique. Mais vous voulez faire de la propagande politique? Alors DEMISSIONNEZ et allez faire de la politique.

Il y a malheureusement trop d'étudiants qui se laissent prendre, trop d'étudiants en mal d'affranchissement, trop d'étudiants heureux de trouver un appui contre leurs parents, contre un système qu'ils jugent inapte, parce que ne venant pas d'eux. On gueule! On gueule! et pourtant on empoche sans insister les prêt-bourses! On gueule! et pourtant on court les magasins pour s'acheter les dernières nouveautés! On Gueule! on crie son socialisme, et pourtant on consomme! On ne pense qu'à soi! On gueule contre le "système", et pourtant on se fait couper les cheveux pour travailler aux mines l'été! Etudiants "libérés" où est votre logique? Vous ne vivez même pas ce que vous prêchez! Vous n'avez même pas le mérite d'avoir des idées bien à vous! Vous suivez, vous aussi, comme vos parents, le courant! Vous deviendrez, tout affranchis que vous êtes, une gang de frustrés, une majorité silencieuse dès qu'on vous braquera un chèque de paie dans les mains à toutes les semaines...

Allez! Suivez! suivez les Chartrand! Suivez les Laberge! Suivez les Pépin! Tous ces messieurs grassement payés par le "système" qui permet le syndicalisme et ses excès! Suivez les Bourgault! Suivez! Suivez! C'est tout ce que vous pouvez faire. Ne vous croyez pas contestataire! Vous n'êtes que de nouveaux conformistes!

Et voilà! J'ai dit, UN PEU, ce que j'avais à dire, parce que vous aussi, vous n'êtes qu'une "bande de caves". Eh bien, cave pour cave, j'aime mieux ma "cavité"- Elle est plus vraie, parce que non produite de la vague petite-bourgeoise des péquistes et de tous les frustrés qui les suivent! Vous pouvez me qualifier de "socialiste", de "capitaliste", de "droitiste" ou même de "faciste": je n'en ai cure. J'ai au moins conscience d'être une individualité. Je ne suis pas pour un système, quel qu'il soit. Je suis pour ma liberté: j'en use. Et c'est pas fini, je reviendrai à la charge! Il est temps que quelqu'un vous mette toute votre "merde" (c'est un mot que vous aimez tellement employer, en parlant du système actuel) devant la figure!

Nos parents étaient peut-être des suiveux. Vous en êtes aussi, et des pires! Et en plus, vous n'avez même pas le mérite d'être polis et renseignés! Vous pourrez nous resservir vos petites caricatures à la gomme, vous pourrez nous resservir vos petits articles miteux, vos opinions empruntées, vos arguments démagogiques et vos petits défoulements de petits "straight": vous ne vous échapperez pas, ce faisant, du conformisme dans lequel vous vous complaisez et dans votre fatuité suffisante!

Et je rajoute ceci: vous n'êtes que des révolutionnaires de papier! La révolution, la vraie, elle se fera sans vous, parce que, hypocrites comme vous l'êtes, vous serez trop lâches pour développer une société vraiment humaine: vous ne vous sentez braves que derrière des gars qui ont un fusil et qui pratiquent le terrorisme à votre place!

A bon entendeur, salut!

Et je signe fièrement,

J.S. TURCOT,
Fédéraliste mondial